

Offre de thèse

Les promesses des interactions élevage-culture à l'échelle des territoires : quels rôles de l'action collective territoriale pour des transitions agroécologiques justes ?

L'UMR Dynafor recrute un doctorant ou une doctorante en sciences sociales de l'environnement ou en agronomie des territoires. Les candidatures sont à transmettre au plus tard le 1^{er} juin 2026.

Contexte

Le projet s'inscrit dans un contexte marqué par la spécialisation des exploitations et des régions agricoles au cours de la seconde moitié du XX^{ème} siècle, qui a conduit à un découplage entre cultures et élevage (Matson et al., 1997). Cette évolution est à l'origine de nombreux problèmes environnementaux tels que des excès d'azote, la pollution de l'eau, la perte de fertilité des sols et le déclin de la biodiversité. La diversification et la reconnexion élevage-culture sont aujourd'hui considérées comme des leviers clef des transitions agroécologiques, à travers un ensemble de pratiques qualifiées de solutions fondées sur la nature (SFN), qui préservent les écosystèmes et la biodiversité, et s'appuient sur les services qu'ils rendent (Demoszi et al., 2024).

Si les interactions élevage-culture sont largement étudiées à l'échelle de l'exploitation, elles restent peu analysées à l'échelle des territoires, que ce soit en termes de collaborations entre agriculteurs ou entre agriculteurs et autres acteurs locaux (filières, collectivités, gestionnaires) (Martin et al., 2016; Stark et al., 2023). Or les processus écologiques dépassent les frontières des exploitations et impliquent des coordinations entre multiples acteurs. Les collaborations territoriales ont ainsi un rôle clef à jouer dans les transitions agroécologiques (Barnaud and Muradian, 2024; Pachoud et al., 2022). Elles peuvent soutenir par exemple des échanges de matières entre fermes, des assolements concertés favorisant les continuités écologiques et les auxiliaires de culture, le maintien ou la restauration de prairies naturelles, ou encore le recours au pâturage pour limiter le désherbage ou l'enfrichement.

Néanmoins, ces initiatives se heurtent à des freins logistiques, réglementaires et économiques, mais aussi à des obstacles sociaux liés au manque de connaissances, de confiance et de compréhension mutuelle entre les acteurs (Asai et al., 2018; Moojen et al., 2024). Elles peuvent aussi générer des compétitions entre exploitations (Asai et al., 2018), notamment pour l'accès au foncier ou aux subventions, ou sur la rémunération des produits et services rendus (Ryschawy et al., 2022). Enfin, plusieurs initiatives peuvent coexister et entrer en concurrence à l'échelle d'un même territoire, ce qui nécessite une approche systémique attentive aux arbitrages et aux visions divergentes des transitions. Ces collaborations territoriales soulèvent donc des enjeux de pouvoir et de justice qui doivent être mieux pris en compte, que ce soit en termes de répartition des coûts et bénéfices, de participation aux décisions, et de reconnaissance d'une diversité de visions (Barnaud and Van Paassen, 2013; Lécuyer et al., 2024; Martin et al., 2020).

Objectifs

Ce projet de thèse s'appuie sur le cas des interactions culture-élevage pour adresser un front de connaissance plus large sur le rôle des modes de gouvernance collaboratifs à l'échelle des territoires pour impulser des transitions agroécologiques justes. Il s'agit de mieux comprendre les freins et leviers de ces collaborations, mais aussi les trajectoires, les mécanismes, et les effets de ces collaborations dans différents contextes.

- (1) Quels sont les apports potentiels des collaborations entre ferme de cultures et ferme d'élevage à l'échelle des territoires, en termes écologiques, sociaux et économiques ? Quelles sont les initiatives existantes, et les motivations des acteurs à s'y engager ?
- (2) Quels sont les freins et leviers de ces collaborations dans différents contextes ? Quelles sont les trajectoires, les dynamiques de pouvoir à l'œuvre, et les enjeux de justice associés ?
- (3) Dans quelle mesure des démarches de coconception d'innovations associant les acteurs des territoires peuvent permettre d'accompagner des transitions agroécologiques justes, attentives aux enjeux de pouvoir ?

Méthodologie et terrains envisagés

En termes disciplinaires, la thèse combinera des apports en sciences sociales sur les modes de gouvernance collaboratifs, les relations de pouvoir et la justice environnementale, et des apports en agronomie du territoire.

Elle s'appuiera sur deux terrains d'études d'interactions élevage-maraîchage dans des contextes contrastés, en Bretagne et en Ariège. En Bretagne, il s'agit d'un cas d'étude dans le Finistère Nord dans lequel une ségrégation est observée entre d'un côté des zones légumières avec un meilleur contexte pédoclimatique et de l'autre des zones d'élevage laitier reléguées dans des espaces plus marginalisés, avec une tendance à l'enfrichement. Des perspectives d'organisation collective associent des producteurs autour du pâturage de couverts et du développement de l'agriculture biologique. Le second cas d'étude est situé dans les Pyrénées Ariégeoises, territoire où c'est au contraire l'élevage pastoral qui domine, mais où s'installent de plus en plus de porteurs de projets en maraîchage. En dépit de tensions fortes pour l'accès au foncier, dans un contexte de clivage entre différents modèles agricoles, un projet de recherche-action a fait émerger des collaborations entre ces acteurs (le projet Just Scapes, ayant donné lieu au film Demain, la vallée). Le Parc Naturel Régional des Pyrénées s'intéresse aussi à ces collaborations dans une perspective de gestion concertée des agroécosystèmes.

En termes méthodologiques, la thèse s'appuiera combinera des méthodes d'analyse qualitative basées sur des entretiens semi-dirigés et des méthodes de recherche-action participative, afin de comprendre et accompagner des initiatives de collaborations élevage-culture à l'échelles des territoires. Une première phase de la thèse s'appuiera sur une forme de traque aux innovations, pour identifier des initiatives existantes de collaborations élevage-culture, et faire un premier état des lieux des freins et leviers sociaux, techniques et économiques de ces innovations. Viendra ensuite une phase d'entretiens semi-directifs et d'observation participante sur les deux territoires d'étude, afin d'analyser des collaborations culture-élevage existantes ou émergentes, les représentations des acteurs associés, leurs motivations et réticences à s'engager dans ces collaborations, en fonction de leurs trajectoires, pratiques, intérêts et valeurs, et du contexte économique et institutionnel. Une méthode de cartographie participative sensible pourra être mobilisée lors de ces entretiens afin de situer les usages et les attachements individuels, mais aussi les collaborations et conflits d'usage. Enfin, une phase de recherche-action participative sera engagée si les contextes le permettent, et notamment si cela répond à un intérêt des acteurs des territoires étudiés. Des ateliers participatifs de coconstruction d'innovations seront alors proposés, en mobilisant des outils tels que les jeux sérieux. Dans ces ateliers comme dans l'observation participante, une attention fine sera portée aux relations de pouvoir et aux enjeux de justice associés.

La thèse sera insérée dans le projet de recherche CRESCENDO, un projet cluster de doctorant.es financé par le Programme SOLUBIOD sur les solutions fondées sur la nature. Le ou la doctorante fera partie d'un groupe de 6 doctorant.es travaillant sur un front de recherche commun : le rôle des modes

de gouvernances collaboratifs pour des solutions fondées sur la nature qui soient justes pour l'humain et le non-humain. Chaque doctorant aura ses propres terrains d'études et ses propres questions de recherche, mais un socle conceptuel commun permettra des apprentissages collectifs, des analyses comparatives, et une montée en généralité des résultats.

Environnement

La thèse sera réalisée au sein de l'UMR Dynafor, à Toulouse, une unité de recherche interdisciplinaire croisant sciences sociales, écologie des paysages et agronomie des territoires. Elle sera encadrée par Cécile Barnaud, directrice de recherche INRAE en géographie humaine, coordinatrice du projet CRESCENDO, et Julie Ryschawy, maître de conférence en zootechnie - agronomie des territoires à l'ENSAT (école d'ingénieur AgroToulouse), et chercheuse accueillie à l'UMR SAS à Rennes.

Le contrat doctoral et les dépenses de la thèse sont financés par le projet CRESCENDO. La thèse devrait démarrer le 1^{er} octobre 2026, pour une durée de 3 ans.

Des déplacements réguliers à Rennes et sur les terrains d'étude sont à prévoir.

Formation et compétences attendues

Titulaire d'un master 2 en sciences sociales (géographie, sociologie...) dans un domaine en lien avec les questions d'environnement et de transitions agroécologiques, ou d'un master 2 interdisciplinaire en agronomie / agroécologie / sciences de l'environnement avec une ouverture aux sciences sociales. Une première expérience de recherche avec conduite d'entretiens et analyse de données qualitatives serait appréciée.

Savoir-faire :

- Conduire des entretiens et analyser des données qualitatives
- Mobiliser des cadres théoriques en sciences sociales et/ou en agronomie des territoires
- Animer des échanges collectifs ou des ateliers participatifs
- Rédiger des travaux scientifiques en français et en anglais

Savoir-être :

- Intérêt pour le travail interdisciplinaire et le travail en équipe
- Capacité d'écoute et sens du dialogue avec des acteurs variés
- Esprit critique et capacité d'analyse et de synthèse
- Autonomie, rigueur et sens de l'organisation

Contact et candidature

Pour candidater, merci d'envoyer **CV et lettre de motivation** à cecile.barnaud@inrae.fr et julie.ryschawy@inrae.fr **au plus tard le 1^e juin 2026**. Vous pouvez joindre à votre dossier une production écrite (ex : mémoire de master) attestant de votre capacité d'enquête, d'analyse et de rédaction. Après une sélection sur dossier, des entretiens seront réalisés entre le 20 et 30 juin, pour une décision finale début juillet et une prise de poste le 1^{er} octobre.

Références

- Asai, M., Moraine, M., Ryschawy, J., de Wit, J., Hoshide, A.K., Martin, G., 2018. Critical factors for crop-livestock integration beyond the farm level: A cross-analysis of worldwide case studies. *Land Use Policy* 73, 184–194. <https://doi.org/10.1016/j.landusepol.2017.12.010>
- Barnaud, C., Muradian, R., 2024. Ecosystem services and collective action: New commons, new governance challenges. *Ecosystem Services* 70, 101662. <https://doi.org/10.1016/j.ecoser.2024.101662>
- Barnaud, C., Van Paassen, A., 2013. Equity, Power Games, and Legitimacy: Dilemmas of Participatory Natural Resource Management. *Ecology and Society* 18, 21.
- Cockburn, J., Schoon, M., Cundill, G., Robinson, C., Aburto, J.A., Alexander, S.M., Baggio, J.A., Barnaud, C., Chapman, M., García Llorente, M., García-López, G.A., Hill, R., Ifejika Speranza, C., Lee, J., Meek, C.L., Rosenberg, E., Schultz, L., Thondhlana, G., 2020. Understanding the context of multifaceted collaborations for social-ecological sustainability: a methodology for cross-case analysis. *Ecology and Society* 25. <https://doi.org/10.5751/ES-11527-250307>
- Demozzi, T., Oberč, B.P., Prieto López, A., Larbodièrre, L., Borges, M.A., 2024. Sustainable agriculture and Nature-based Solutions. IUCN.
- Lécuyer, L., Balian, E., Butler, J.R.A., Barnaud, C., Calla, S., Locatelli, B., Newig, J., Pettit, J., Pound, D., Quétier, F., Salvatori, V., Von Korff, Y., Young, J.C., 2024. The importance of understanding the multiple dimensions of power in stakeholder participation for effective biodiversity conservation. *People and Nature* n/a. <https://doi.org/10.1002/pan3.10672>
- Martin, A., Armijos, M.T., Coolsaet, B., Dawson, N., A. S. Edwards, G., Few, R., Gross-Camp, N., Rodriguez, I., Schroeder, H., G. L. Tebboth, M., White, C.S., 2020. Environmental Justice and Transformations to Sustainability. *Environment: Science and Policy for Sustainable Development* 62, 19–30. <https://doi.org/10.1080/00139157.2020.1820294>
- Martin, G., Moraine, M., Ryschawy, J., Magne, M.-A., Asai, M., Sarthou, J.-P., Duru, M., Therond, O., 2016. Crop–livestock integration beyond the farm level: a review. *Agron. Sustainable Dev.* 36. <https://doi.org/10.1007/s13593-016-0390-x>
- Matson, P.A., Parton, W.J., Power, A.G., Swift, M.J., 1997. Agricultural Intensification and Ecosystem Properties. *Science* 277, 504–509. <https://doi.org/10.1126/science.277.5325.504>
- Moojen, F.G., Grillot, M., de Faccio Carvalho, P.C., Ryschawy, J., 2024. Farm advisors play a key role in integrating crop-livestock at the farm level: perceptions and experiences in Brazil and France. *The Journal of Agricultural Education and Extension* 30, 683–707. <https://doi.org/10.1080/1389224X.2023.2254308>
- Pachoud, C., Koop, K., George, E., 2022. Societal transformation through the prism of the concept of territoire: A French contribution. *Environmental Innovation and Societal Transitions* 45, 101–113. <https://doi.org/10.1016/j.eist.2022.10.001>
- Rizzo, D., Landscape Agronomy, Marracini, E., Lardon, S., 2022. Landscape Agronomy Advances and Challenges of a Territorial Approach to Agricultural Issues, Springer. ed.
- Ryschawy, J., Grillot, M., Charneau, A., Pelletier, A., Moraine, M., Martin, G., 2022. A participatory approach based on the serious game Dynamix to co-design scenarios of crop-livestock integration among farms. *Agricultural Systems* 201, 103414. <https://doi.org/10.1016/j.agsy.2022.103414>
- Stark, F., Ryschawy, J., Grillot, M., Jouven, M., Martin, G., Moulin, C.-H., Puech, T., Moraine, M., 2023. L'intégration culture-élevage, une opportunité pour l'élevage et la transition agroécologique des systèmes agricoles. *Le Nouveau Praticien Vét élevages & santé* 15, 44–51. <https://doi.org/10.1051/npvelsa/2024016>